

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, LUNDI, 15 AVRIL 1889

10ème ANNEE No. 231

## LE CANADA

Prix de l'abonnement  
En an, pour la ville, \$4.00  
En dehors de la ville, \$5.00  
Environnement payé d'avance.  
Toutes lettres, correspondances, etc. etc. doivent être adressées à  
OSCAR McDONELL  
OTTAWA, ONT.

## BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St Patrick  
414 et 416 rue Sussex

## Nouvelles Diverses

Pensée d'un cordier :  
—Ce sont généralement les gens  
"filicelles" qui savent le mieux nous  
les intrigues.

A Marseille.  
Un capitaine de navire, qui a une  
réputation intacte de marin, de  
compte, entre la poitrine et le fromage,  
un incident de sa dernière traversée.

Tout à coup, il habitude, lui si  
éloquent d'habitude, rougit, perd  
contenance et, finalement, s'arrête  
net au milieu de son récit.

—Capitaine, suggère malicieuse-  
ment une de ses voisines de table,  
cette honte, ce trouble, avouez-le,  
capitaine, vous nous disiez..... la  
vérité.

Un assassinat de 14 ans  
On vient d'arrêter près de Char-  
lotte (Virginie occidentale) un en-  
fant de quatorze ans, Thomas Wash-  
ington, qui s'est rendu coupable  
d'assassinat dans des circonstances  
dénotant une perversité rare. Was-  
hington était monté sur une loco-  
motive de la Pioneer Coal Company,  
et le mécanicien, un nommé Sprig-  
gles, avait eu toutes les peines du  
monde à l'en faire descendre. Fu-  
rioux d'avoir eu le dessous, Was-  
hington résolut de se venger du  
mécanicien ; s'armant d'une barre  
de fer, il se glissa à pas de loup  
derrière Spriggles et lui asséna un  
formidable coup sur la tête ; Sprig-  
gles tomba comme foudre, mais  
le jeune assassin continua à s'achar-  
ner sur sa victime qu'il frappa à  
coups redoublés jusqu'à ce qu'il  
ne donnât plus signe de vie. Les  
médecins ont examiné le cadavre  
du mécanicien et ont constaté que  
le crâne était fracturé en six en-  
droits différents.

Un scandale au village  
Le village de Mason, Connec-  
ticut est dans une grande agitation,  
par suite de deux enlèvements qui  
viennent de s'y produire, à quel-  
ques jours d'intervalle.

Un jeune homme, William Bas-  
sette, courtois depuis quelques  
temps une jeune fille du nom de  
Lizzie Knowles, et, comme les pa-  
rents de celle-ci étaient opposés à  
ce projet de mariage, William a  
enlevé Lizzie et est allé l'épouser  
dans une ville voisine. Lorsque les  
nouveaux mariés, qui appartiennent  
d'ailleurs tous deux à la localité, ont  
retournés à Madison, le bruit s'est  
répandu que l'enlèvement avait été  
favorisé, sinon même organisé par  
la belle-sœur de Lizzie.

Il en est résulté une querelle de  
famille, et M. Knowles, le père de  
Lizzie, a adressé, à ce sujet de vio-  
lentes reproches à sa jeune femme.  
Mais, Mme Knowles jeune, de son  
côté a été si vexée de la scène que  
lui a faite son mari, que, des le lan-  
demain, elle s'est fait enlever à son  
tour par le garçon de ferme.

Le lot de Lynch au Tennessee  
Les habitants de Rutledge (Ten-  
nessee) n'aiment pas les affaires qui  
traînent, et pour éviter les lenteurs  
ordinaire d'un procès criminel, ils  
viennent d'exécuter sommairement  
un forçat qui s'était vu com-  
mencer le sursis du comté au  
moment où celui-ci essayait de  
le reprendre. Ce forçat, nommé Wol-  
fenberger, a été arrêté dans la soirée,  
après une lutte désespérée dans  
laquelle il a été blessé assez grave-  
ment. On l'a conduit en prison, et  
il y était à peine depuis quelques  
heures que la foule s'assemblait de-  
vant l'édifice et parlait de pendre  
immédiatement l'assassin. Mais  
on a décidé qu'il était préférable  
d'attendre le jour, et une troupe de  
citoyens bien armés a monté la  
garde toute la nuit pour empêcher  
Wolfenberger de s'évader encore  
une fois. Dans la matinée, presque  
toute la population mâle du comté  
est arrivée à Rutledge ; on s'est  
concentré, on a distribué les  
rôles et, à midi sonnant, on enfon-  
çait les portes de la prison, on en-  
levait le meurtrier de sa cellule et  
on allait le pendre à un arbre voi-  
sin. La dépêche rendant compte  
de cette application de la loi de  
Lynch ajoute que les choses se sont  
passées avec autant d'ordre et de  
régularité que s'il se fût agi d'une  
exécution légale.

## CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,  
(Successeur de L. A. Olivier)  
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.  
—BUREAU—  
Coin des Rues Rideau et Sussex  
OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER  
BELCOURT & MACCRACKEN  
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.  
ONTARIO ET QUEBEC  
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON  
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.  
Eloc Hay, rue Sparks, Ottawa, O.  
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet,  
AVOCATS  
Avocats, Solliciteurs, Agents Parle-  
mentaires, Notaires, Etc. etc.

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa  
(EN FACE DU RUSSELL)  
W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. B. Anon.

GEO. McLAURIN, LL.B.  
AVOCAT, ETC.  
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER  
Avocat, Solliciteur, Etc.  
Agent pour la Cour Suprême, le Parle-  
ment et le Département des Finances.  
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. H., Avocat, Cours Fédérales  
et de Québec, 115 rue Wellington Ottawa

TAYLOR MEYVIE  
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.  
—BUREAU—  
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY  
AVOCATS, SOLLICITEURS  
Agents pour la Cour Suprême et le Parle-  
ment et le Département des Finances.  
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER  
J. J. GODFREY

VALIN & CODE  
Avocats, Solliciteurs, Etc.  
BLOC ELGIN, RUE SPARKS  
vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow  
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR  
SUPREME, NOTAIRES, ETC.  
R. A. BRADLEY F. J. SNOW  
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de  
rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL  
Avocats, Solliciteurs, Etc.  
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES  
DEPARTEMENTS  
Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell

Arthur W. Gundry, F. C. Powell.

DENTISTERIE  
ELEGANTS ATELIERS DE DENTISTE A ILL  
Rien d'égal même à Ottawa  
Le Dr B. S. Stackhouse, dentiste,  
diplômé du collège de Howard, Boston,  
honoré par la Province de Québec,  
vient d'ouvrir d'élegants ateliers de  
dentiste sur la rue Principale, à Hull,  
en face du bureau de Poste, où il se  
tiendra consciencieusement.

F. F. LEMIEUX  
Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour  
Suprême, le Parle-ment et les Départe-  
ments, publics.  
Bureau : 74 1/2 rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT  
—DENTISTE—  
COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX  
—OTTAWA—  
Heures de bureau : de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington  
Agence pour la vente des corsets Iis  
"Star" Xatist et autres genres.  
Linge de corps confectionné sur commande.

Mlle COLLINS A toujours  
un assortiment complet d'articles de mode  
à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

CHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE  
VIANDE, à la Boulangerie Union.  
D. LES, propriétaire.  
216—RUE DALHOUSIE—216

JOHN KERRIGAN  
PLOMBIER SANITAIRE  
Spécialement recommandé pour le posage  
des appareils de chauffage.  
No 106 RUE LYON, OTTAWA

J. STEWART  
Arpenteur provincial et ingénieur civil,  
bureau au-dessus de la pharmacie Mac-  
Carthy, 234 rue WELLINGTON, OTTAWA.

WALKER, McLEAN & BLANCHET  
AVOCATS  
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parle-  
mentaires, Notaires, Etc. Etc.  
No. 34 1/2 RUE ELGIN, OTTAWA.  
(Devant le Russell.)

## ACHETEZ VOS COTONNADES CHEZ

### D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Nous offrons en vente plus de 2,000 pièces de cotonnades de  
dessins nouveaux et importées directement par nous  
mêmes de Paris et d'Angleterre

### LES PRIX VARIENT ENTRE 6c. et 15c. LA VERGE

Ettoffes dites "Chambray" pour robes avec broderies as-  
sorties de \$2.75 à \$5 pièce. Satins pour robes à teintes nou-  
velles pour l'été et Pinghams d'Ecosse modèles élégants de 9  
cents à 17 cents.

Prix plus bas que ceux de toute autre maison de détail  
d'Ottawa. Indiennes et cotonnades à la pièce aux prix du  
GROS

### D. GARDNER & CIE.

## LE

### Pacifique Canadien

#### TABLE MOIRAIRE

Ligne directe pour Montréal, Québec, Bos-  
ton, New-York, Toronto, Détroit, Chi-  
cago et tous les points à l'Est et à  
l'Ouest.

Les convois quittent la gare UNION  
comme suit :

4.30 A.M. Pour Montréal, Trois  
Rivieres, Québec, St.  
Jean, N. B., Halifax  
et tous les points à  
l'Est.  
7.00 "  
4.40 P.M. "  
11.30 A.M. Pour Kingston, Peter-  
borough, Toronto, De-  
troit, Buffalo, Bay  
Crest, Chicago et tous  
les autres points à  
l'Ouest.  
11.00 P.M. "  
3.30 P.M. Express local pour AL-  
BANY, PARKER, BR-  
ANDER, KENNEDY, F-  
ORDE, CH. A. S.,  
HULL et autres.

Pour Port Arthur,  
Windsor, Victoria,  
Vancouver et tous  
les points sur la côte  
Nord-Ouest du Pacif-  
ique.

Pour Prescott, New-  
York et tous les  
points sur l'Etat de  
New York.

Billets d'entier parcours, tables horaires,  
cartes et tout autre renseignement peuvent  
être obtenus au bureau des billets de la Cie,  
No. 42 rue Sparks.

J. E. PARKER,  
Cité.  
D. McNICOLL,  
Agent général des Passagers.  
LUCIUS TUTTLE,  
Gérant des Passagers.

### W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND  
—DE—  
CHAUSSURES EN GROS  
A transporté son établissement au  
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

### ROBINSON & CIE

GRAIN ETILES ET FLEURIST  
Marchands de toutes semences, jardiniers  
et potagers, bouquets de fleurs, plantes et  
toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cére-  
monies de mariage ou enterrement, une spé-  
cialité.  
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

### GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR,  
CLICHEUR et MEDAILLEUR  
96 RUE METCALFE  
OTTAWA, ONTARIO

### VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.  
—DE—  
Communication téléphonique en tout temps  
366, rue Saint-Patrick, Ottawa.  
112-87-88 GUSTAVE RICARD

### HOTEL CANADIEN

CHARENT OCCUPÉ PAR G. LATRIBOUILLE  
Ce magnifique hôtel vient d'être acheté  
par M. John Johnson, ex-proprétaire du  
"Royal Exchange".  
Les repas sont servis à toute heure, à la  
carte, système européen, et sous la sur-  
veillance d'un cuisinier français de première  
classe.  
Vins, ciders, extra, champagne et li-  
queurs de première qualité.  
Cet établissement vient d'être meublé à  
neuf, les chambres sont spacieuses et des  
mieux servies, faisant face au par "Eclair's  
Bill".  
L'entée privée est sur l'avenue McKinnis  
et l'entée générale du restaurant aux Nos.  
536 et 538 sur la rue d'Amherst.  
JOHN JOHNSON, Propriétaire

## Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivés et départs des mailles.

MALLES	Parture	Arrivée.
Ouest—Toronto, Ham- ilton, etc. ....	10:30	8:30
Quebec—St. J. ....	11:00	9:00
Br. Rivier., etc. ....	11:30	9:30
de N. Ont. ....	12:00	10:00
de Toronto, Pa- ques, etc. ....	12:30	10:30
Est—Montréal, etc. ....	13:00	11:00
Est—Prox. Maritimes, St. J. ....	13:30	11:30
St. J. ....	14:00	12:00
St. J. ....	14:30	12:30
St. J. ....	15:00	13:00
St. J. ....	15:30	13:30
St. J. ....	16:00	14:00
St. J. ....	16:30	14:30
St. J. ....	17:00	15:00
St. J. ....	17:30	15:30
St. J. ....	18:00	16:00
St. J. ....	18:30	16:30
St. J. ....	19:00	17:00
St. J. ....	19:30	17:30
St. J. ....	20:00	18:00
St. J. ....	20:30	18:30
St. J. ....	21:00	19:00
St. J. ....	21:30	19:30
St. J. ....	22:00	20:00
St. J. ....	22:30	20:30
St. J. ....	23:00	21:00
St. J. ....	23:30	21:30
St. J. ....	24:00	22:00
St. J. ....	24:30	22:30
St. J. ....	25:00	23:00
St. J. ....	25:30	23:30
St. J. ....	26:00	24:00
St. J. ....	26:30	24:30
St. J. ....	27:00	25:00
St. J. ....	27:30	25:30
St. J. ....	28:00	26:00
St. J. ....	28:30	26:30
St. J. ....	29:00	27:00
St. J. ....	29:30	27:30
St. J. ....	30:00	28:00
St. J. ....	30:30	28:30
St. J. ....	31:00	29:00
St. J. ....	31:30	29:30
St. J. ....	32:00	30:00
St. J. ....	32:30	30:30
St. J. ....	33:00	31:00
St. J. ....	33:30	31:30
St. J. ....	34:00	32:00
St. J. ....	34:30	32:30
St. J. ....	35:00	33:00
St. J. ....	35:30	33:30
St. J. ....	36:00	34:00
St. J. ....	36:30	34:30
St. J. ....	37:00	35:00
St. J. ....	37:30	35:30
St. J. ....	38:00	36:00
St. J. ....	38:30	36:30
St. J. ....	39:00	37:00
St. J. ....	39:30	37:30
St. J. ....	40:00	38:00
St. J. ....	40:30	38:30
St. J. ....	41:00	39:00
St. J. ....	41:30	39:30
St. J. ....	42:00	40:00
St. J. ....	42:30	40:30
St. J. ....	43:00	41:00
St. J. ....	43:30	41:30
St. J. ....	44:00	42:00
St. J. ....	44:30	42:30
St. J. ....	45:00	43:00
St. J. ....	45:30	43:30
St. J. ....	46:00	44:00
St. J. ....	46:30	44:30
St. J. ....	47:00	45:00
St. J. ....	47:30	45:30
St. J. ....	48:00	46:00
St. J. ....	48:30	46:30
St. J. ....	49:00	47:00
St. J. ....	49:30	47:30
St. J. ....	50:00	48:00
St. J. ....	50:30	48:30
St. J. ....	51:00	49:00
St. J. ....	51:30	49:30
St. J. ....	52:00	50:00
St. J. ....	52:30	50:30
St. J. ....	53:00	51:00
St. J. ....	53:30	51:30
St. J. ....	54:00	52:00
St. J. ....	54:30	52:30
St. J. ....	55:00	53:00
St. J. ....	55:30	53:30
St. J. ....	56:00	54:00
St. J. ....	56:30	54:30
St. J. ....	57:00	55:00
St. J. ....	57:30	55:30
St. J. ....	58:00	56:00
St. J. ....	58:30	56:30
St. J. ....	59:00	57:00
St. J. ....	59:30	57:30
St. J. ....	60:00	58:00
St. J. ....	60:30	58:30
St. J. ....	61:00	59:00
St. J. ....	61:30	59:30
St. J. ....	62:00	60:00
St. J. ....	62:30	60:30
St. J. ....	63:00	61:00
St. J. ....	63:30	61:30
St. J. ....	64:00	62:00
St. J. ....	64:30	62:30
St. J. ....	65:00	63:00
St. J. ....	65:30	63:30
St. J. ....	66:00	64:00
St. J. ....	66:30	64:30
St. J. ....	67:00	65:00
St. J. ....	67:30	65:30
St. J. ....	68:00	66:00
St. J. ....	68:30	66:30
St. J. ....	69:00	67:00
St. J. ....	69:30	67:30
St. J. ....	70:00	68:00
St. J. ....	70:30	68:30
St. J. ....	71:00	69:00
St. J. ....	71:30	69:30
St. J. ....	72:00	70:00
St. J. ....	72:30	70:30
St. J. ....	73:00	71:00
St. J. ....	73:30	71:30
St. J. ....	74:00	72:00
St. J. ....	74:30	72:30
St. J. ....	75:00	73:00
St. J. ....	75:30	73:30
St. J. ....	76:00	74:00
St. J. ....	76:30	74:30
St. J. ....	77:00	75:00
St. J. ....	77:30	75:30
St. J. ....	78:00	76:00
St. J. ....	78:30	76:30
St. J. ....	79:00	77:00
St. J. ....	79:30	77:30
St. J. ....	80:00	78:00
St. J. ....	80:30	78:30
St. J. ....	81:00	79:00
St. J. ....	81:30	79:30
St. J. ....	82:00	80:00
St. J. ....	82:30	80:30
St. J. ....	83:00	81:00
St. J. ....	83:30	81:30
St. J. ....	84:00	82:00
St. J. ....	84:30	82:30
St. J. ....	85:00	83:00
St. J. ....	85:30	83:30
St. J. ....	86:00	84:00
St. J. ....	86:30	84:30
St. J. ....	87:00	85:00
St. J. ....	87:30	85:30
St. J. ....	88:00	86:00
St. J. ....	88:30	86:30
St. J. ....	89:00	87:00
St. J. ....	89:30	87:30
St. J. ....	90:00	88:00
St. J. ....	90:30	88:30
St. J. ....	91:00	89:00
St. J. ....	91:30	89:30
St. J. ....	92:00	90:00
St. J. ....	92:30	90:30
St. J. ....	93:00	91:00
St. J. ....	93:30	91:30
St. J. ....	94:00	92:00
St. J. ....	94:30	92:30
St. J. ....	95:00	93:00
St. J. ....	95:30	93:30
St. J. ....	96:00	94:00
St. J. ....	96:30	94:30
St. J. ....	97:00	95:00
St. J. ....	97:30	95:30
St. J. ....	98:00	96:00
St. J. ....	98:30	96:30
St. J. ....	99:00	97:00
St. J. ....	99:30	97:30
St. J. ....	100:00	98:00
St. J. ....	100:30	98:30

Les lettres

CONDITIONS DU JOURNAL

ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE
Edition quotidienne (par an) \$4.00
Edition hebdomadaire 1.00
Les annonces sont insérées aux tarifs suivants:
Par ligne lre insertion 0.10
Chaque insertion subséquente 0.05
Trois insertions par semaine 0.05
Dix 0.07
Un mois 0.09
Conditions spéciales pour annonces à long terme -
Réclames: 10 centimes par ligne chaque insertion -

LUNDI 15 AVRIL 1930

Notre journal parait aujourd'hui en caractère menu.
En même temps, nous nous sommes assurés pour l'envoi des nouvelles européennes, un service télégraphique spécial.
Nous espérons que nos lecteurs nous tiendront compte des sacrifices que nous nous imposons pour publier à Ottawa, un journal qui s'efforce de faire honneur à la presse canadienne-française.

"IL FAUT QUE SIR A. P. CARON S'EN ALLE"
Le public ne s'en doute pas, si nous nous en sommes aperçus, c'est le Mail de samedi qui promulgue cet avis.

Le Mail déclare que sir A. P. Caron, est depuis longtemps un objet de haine pour les conservateurs d'Ontario, et il ajoute que, les conservateurs de Québec en sont "dégoutés"; de sorte que le moment psychologique est arrivé.

Nous ignorons au nom de quels conservateurs d'Ontario, l'organe de l'annexion et de la guerre de race, a encore qualifié par ce mot; mais l'idée que des conservateurs canadiens aient pris la peine de confier au Mail des sentiments si secrets, que personne n'est en son avoir le moindre soupçon, est tout simplement abominable.

Les attaques du Mail sont d'ailleurs de celles qui honorent, et si elles continuent, il en sera comme pour l'affaire des Jésuites, les deux partis se mettront momentanément d'accord autour du nom du ministre de la milice.

Il est trop clair, que le Mail, qui se livre depuis quelque temps à de profondes études d'histoire, a jeté un oeil envieux sur ce qui s'est passé aux Etats-Unis, lors de la présidence de Buchanan, pendant les mois qui ont précédé la guerre de sécession.

Le Mail rêve d'installer à la milice, un ministre selon son cœur, qui lui prépare tout document, "la seconde conquête de la province de Québec."

Nous n'y préférons point les mains.
Une coquille plus malencontreuse que de coutume, nous faisait dire samedi, dans une dépêche spéciale, que "les vœux du comté de Paris condamne sa politique". Ce sont les ordres du comté de Paris qui sont unanimes à condamner sa politique et qui se refusent à approuver les beautés de la méthode boulangère, appliquée à la restauration de la monarchie.

On ne nous a pas encore fait connaître la date à laquelle M. Erastus Wiman, se propose de venir prêcher, à Ottawa même, la ruine de notre cité.

"Il appartient au pouvoir exécutif de dévaouer le bill des Jésuites. C'est le Globe du samedi 13 avril qui parle ainsi et qui continue à développer dans un article ses principes sur le dévaouement. Déclenchant cela passe à l'état de loi; et cela rappelle la complainte du roi navire.

Cette histoire vous embête;
Nous allons là, la recommander.

Le roi Guillaume III de Hollande dont attend le mort d'un moment. L'autre est le dernier représentant mâle de la ligne royale de la maison Nassau. Il est âgé de 72 ans, il avait eu d'un premier mariage avec la reine Sophie de Wurtemberg, deux fils qui sont morts aux environs de leur trentième année. C'est alors qu'il se remarqua avec la princesse Emma de Waldeck et Pyrmont dont il a eu une fille actuellement âgée de neuf ans, et l'unique héritière du trône en ligne directe.

Toutefois la couronne des Pays-Bas n'est pas prête, de tomber en héritage. Il résulte d'un rapport présenté aux chambres, il y a quelques années, qu'à défaut de la princesse Wilhelmine le trône aurait pour héritiers la princesse Sophie, sœur du roi et épouse du Grand Duc de Saxe-Weimar; le prince Albert, fils de la princesse Marianne de Hollande, fille de Guillaume I; la princesse Marie Zu Wied; la princesse Bernard de Saxe-Meinigen; la princesse Alexandrine, duchesse de Mecklenbourg-Schwerin, et la princesse royale Louise de Danemark, avec leurs descendants, dans l'ordre donné, comme ayant droit à la succession. Depuis ce temps, le prince Alexandre et le Grand Duc de Saxe-Weimar sont morts. Mais le Grand Duc actuel est marié et père de deux fils; ses deux sœurs sont aussi mariées, et l'une d'elle, au moins, a des enfants.

On sait qu'à la différence de la Hollande le grand duché de Luxembourg est régi par la loi salique. Il sera donc détaché de la couronne, comme le Hanovre l'a été de l'Angleterre lors de l'avènement de la reine Victoria et le titre grand-ducal doit passer au duc Adolphe de Nassau, le chef de la branche cadette qui vient d'ailleurs de prendre possession de la régence.

Le Mail fait de grands efforts pour nous démontrer que les Etats-Unis ne produisent pas autant de minerais qu'ils en pourraient consommer, et que quoiqu'on en dise, l'industrie commerciale offrirait un marché au minéral canadien.

Il donne comme exemple beaucoup de mines d'Ontario, qui seraient d'un rendement supérieur à la fabrication du meilleur acier Bessemer.

Quelle singulière pétition de principes!
Que le Canada commence donc à exploiter ses propres mines. Il ne manquera pas de débouchés et il n'aura aucun besoin de modifier ses lois douanières pour aller chercher aux Etats-Unis un marché exorbitant.

Ce sont les capitaux et la confiance qui ne viennent pas aussi vite que le sous-bâtiment des gens pressés pour exploiter nos richesses naturelles. Tâchons de nous procurer les capitaux, cela nous sera infiniment plus utile que l'union commerciale.

La direction de l'esprit public.

La Presse a fait remarquer avec raison, dans un article dont nous avons reproduit l'autre jour la plus grande partie, qu'il existe entre l'esprit habituel d'un parti et l'état d'esprit des hommes qui le dirigent. On n'a pu qu'à un point de vue très limité et très partiel, à l'égard de la défense trop lente à venir du bon sens, de l'esprit de concorde et de l'entente nécessaire entre les croyances et entre les races.

Ce n'est pas tout; d'innombrables associations religieuses ou politico-religieuses tendant à rassembler la population anglo-saxonne et protestante. Orangistes, ligue de la fédération impériale, l'Alliance évangélique, forestiers, Young men christian associations, P. M. A. S. etc. etc. et toutes ces associations n'offrent pas à un égal degré le même péril; et par exemple nous avons trop souvent le tort de nous attaquer par tradition aux orangistes qui ne sont ni les plus dangereux ni les plus remuants; caractère commun qui, ne se rencontre dans aucune association catholique. Elles ont un but nettement déterminé de propagande et de lutte. Elles poursuivent à ciel ouvert la domination de la race anglo-saxonne et l'extension de son empire. Elles ont un caractère commun qui, ne se rencontre dans aucune association catholique. Elles ont un but nettement déterminé de propagande et de lutte. Elles poursuivent à ciel ouvert la domination de la race anglo-saxonne et l'extension de son empire.

Le canadien-français est essentiellement tolérant; l'Anglais d'Ontario est trop souvent tout le contraire. Le canadien-français est conseillé par un clergé qui ne lui a jamais prêché que la paix et la soumission à l'ordre établi; et s'il se rencontre parfois des journaux qui se livrent auprès de lui à des excitations malsaines, du moins la presse est généralement divisée, et même aux heures de crise, la voix de la sagesse et de la raison n'est jamais complètement étouffée.

Le catholisme a enfanté des œuvres admirables. Autour de chaque paroisse il y a des associations, des confréries d'enfants, de jeunes gens et d'hommes mûrs. Qu'y fait-on? On s'y occupe d'œuvres de charité; on s'y instruit; on s'y efforce de s'affermir dans la foi et dans la pratique des vertus que commande le christianisme. Mais on n'a jamais entendu dire qu'une seule de ces réunions se soit transformée en un cercle de ralliement et de propagande contre le protestantisme? A-t-on jamais entendu dire qu'il y ait été prononcé des paroles de haine ou de menace contre les dissidents et qu'on ait tenté de faire de la population qui appartient à une race et qui parle une autre langue? Des parents protestants ont-ils jamais eu l'occasion de se plaindre, qu'à l'école ou ailleurs, un prosélytisme indiscret ait cherché à exercer sur leurs enfants? Un tel fait est absolument sans exemple.

Tout au plus les anglais protestants reprochent-ils de temps à autre au clergé catholique d'être peu favorable aux réunions mixtes et de pousser leurs fidèles à faire le parti. En dehors de ce grief qui n'est pas un, ils seraient incapables de préférer contre la majorité la langue, appliquée à la restauration de la monarchie.

On ne nous a pas encore fait connaître la date à laquelle M. Erastus Wiman, se propose de venir prêcher, à Ottawa même, la ruine de notre cité.

"Il appartient au pouvoir exécutif de dévaouer le bill des Jésuites. C'est le Globe du samedi 13 avril qui parle ainsi et qui continue à développer dans un article ses principes sur le dévaouement. Déclenchant cela passe à l'état de loi; et cela rappelle la complainte du roi navire.

Cette histoire vous embête;
Nous allons là, la recommander.

Le roi Guillaume III de Hollande dont attend le mort d'un moment. L'autre est le dernier représentant mâle de la ligne royale de la maison Nassau. Il est âgé de 72 ans, il avait eu d'un premier mariage avec la reine Sophie de Wurtemberg, deux fils qui sont morts aux environs de leur trentième année. C'est alors qu'il se remarqua avec la princesse Emma de Waldeck et Pyrmont dont il a eu une fille actuellement âgée de neuf ans, et l'unique héritière du trône en ligne directe.

Toutefois la couronne des Pays-Bas n'est pas prête, de tomber en héritage. Il résulte d'un rapport présenté aux chambres, il y a quelques années, qu'à défaut de la princesse Wilhelmine le trône aurait pour héritiers la princesse Sophie, sœur du roi et épouse du Grand Duc de Saxe-Weimar; le prince Albert, fils de la princesse Marianne de Hollande, fille de Guillaume I; la princesse Marie Zu Wied; la princesse Bernard de Saxe-Meinigen; la princesse Alexandrine, duchesse de Mecklenbourg-Schwerin, et la princesse royale Louise de Danemark, avec leurs descendants, dans l'ordre donné, comme ayant droit à la succession. Depuis ce temps, le prince Alexandre et le Grand Duc de Saxe-Weimar sont morts. Mais le Grand Duc actuel est marié et père de deux fils; ses deux sœurs sont aussi mariées, et l'une d'elle, au moins, a des enfants.

On sait qu'à la différence de la Hollande le grand duché de Luxembourg est régi par la loi salique. Il sera donc détaché de la couronne, comme le Hanovre l'a été de l'Angleterre lors de l'avènement de la reine Victoria et le titre grand-ducal doit passer au duc Adolphe de Nassau, le chef de la branche cadette qui vient d'ailleurs de prendre possession de la régence.

Le Mail fait de grands efforts pour nous démontrer que les Etats-Unis ne produisent pas autant de minerais qu'ils en pourraient consommer, et que quoiqu'on en dise, l'industrie commerciale offrirait un marché au minéral canadien.

Il donne comme exemple beaucoup de mines d'Ontario, qui seraient d'un rendement supérieur à la fabrication du meilleur acier Bessemer.

Quelle singulière pétition de principes!
Que le Canada commence donc à exploiter ses propres mines. Il ne manquera pas de débouchés et il n'aura aucun besoin de modifier ses lois douanières pour aller chercher aux Etats-Unis un marché exorbitant.

Ce sont les capitaux et la confiance qui ne viennent pas aussi vite que le sous-bâtiment des gens pressés pour exploiter nos richesses naturelles. Tâchons de nous procurer les capitaux, cela nous sera infiniment plus utile que l'union commerciale.

menacent notre établissement politique.

Les journaux protestants honnêtes se contentent de se taire et de laisser dire, toutes les fois qu'ils ne sont point déterminés par un intérêt de parti à prendre, d'un côté très hésitant et plus ou moins contrainte, la défense trop lente à venir du bon sens, de l'esprit de concorde et de l'entente nécessaire entre les croyances et entre les races.

Ce n'est pas tout; d'innombrables associations religieuses ou politico-religieuses tendant à rassembler la population anglo-saxonne et protestante. Orangistes, ligue de la fédération impériale, l'Alliance évangélique, forestiers, Young men christian associations, P. M. A. S. etc. etc. et toutes ces associations n'offrent pas à un égal degré le même péril; et par exemple nous avons trop souvent le tort de nous attaquer par tradition aux orangistes qui ne sont ni les plus dangereux ni les plus remuants; caractère commun qui, ne se rencontre dans aucune association catholique. Elles ont un but nettement déterminé de propagande et de lutte. Elles poursuivent à ciel ouvert la domination de la race anglo-saxonne et l'extension de son empire.

Le canadien-français est essentiellement tolérant; l'Anglais d'Ontario est trop souvent tout le contraire. Le canadien-français est conseillé par un clergé qui ne lui a jamais prêché que la paix et la soumission à l'ordre établi; et s'il se rencontre parfois des journaux qui se livrent auprès de lui à des excitations malsaines, du moins la presse est généralement divisée, et même aux heures de crise, la voix de la sagesse et de la raison n'est jamais complètement étouffée.

Le catholisme a enfanté des œuvres admirables. Autour de chaque paroisse il y a des associations, des confréries d'enfants, de jeunes gens et d'hommes mûrs. Qu'y fait-on? On s'y occupe d'œuvres de charité; on s'y instruit; on s'y efforce de s'affermir dans la foi et dans la pratique des vertus que commande le christianisme. Mais on n'a jamais entendu dire qu'une seule de ces réunions se soit transformée en un cercle de ralliement et de propagande contre le protestantisme? A-t-on jamais entendu dire qu'il y ait été prononcé des paroles de haine ou de menace contre les dissidents et qu'on ait tenté de faire de la population qui appartient à une race et qui parle une autre langue? Des parents protestants ont-ils jamais eu l'occasion de se plaindre, qu'à l'école ou ailleurs, un prosélytisme indiscret ait cherché à exercer sur leurs enfants? Un tel fait est absolument sans exemple.

Tout au plus les anglais protestants reprochent-ils de temps à autre au clergé catholique d'être peu favorable aux réunions mixtes et de pousser leurs fidèles à faire le parti. En dehors de ce grief qui n'est pas un, ils seraient incapables de préférer contre la majorité la langue, appliquée à la restauration de la monarchie.

On ne nous a pas encore fait connaître la date à laquelle M. Erastus Wiman, se propose de venir prêcher, à Ottawa même, la ruine de notre cité.

"Il appartient au pouvoir exécutif de dévaouer le bill des Jésuites. C'est le Globe du samedi 13 avril qui parle ainsi et qui continue à développer dans un article ses principes sur le dévaouement. Déclenchant cela passe à l'état de loi; et cela rappelle la complainte du roi navire.

Cette histoire vous embête;
Nous allons là, la recommander.

Le roi Guillaume III de Hollande dont attend le mort d'un moment. L'autre est le dernier représentant mâle de la ligne royale de la maison Nassau. Il est âgé de 72 ans, il avait eu d'un premier mariage avec la reine Sophie de Wurtemberg, deux fils qui sont morts aux environs de leur trentième année. C'est alors qu'il se remarqua avec la princesse Emma de Waldeck et Pyrmont dont il a eu une fille actuellement âgée de neuf ans, et l'unique héritière du trône en ligne directe.

Toutefois la couronne des Pays-Bas n'est pas prête, de tomber en héritage. Il résulte d'un rapport présenté aux chambres, il y a quelques années, qu'à défaut de la princesse Wilhelmine le trône aurait pour héritiers la princesse Sophie, sœur du roi et épouse du Grand Duc de Saxe-Weimar; le prince Albert, fils de la princesse Marianne de Hollande, fille de Guillaume I; la princesse Marie Zu Wied; la princesse Bernard de Saxe-Meinigen; la princesse Alexandrine, duchesse de Mecklenbourg-Schwerin, et la princesse royale Louise de Danemark, avec leurs descendants, dans l'ordre donné, comme ayant droit à la succession. Depuis ce temps, le prince Alexandre et le Grand Duc de Saxe-Weimar sont morts. Mais le Grand Duc actuel est marié et père de deux fils; ses deux sœurs sont aussi mariées, et l'une d'elle, au moins, a des enfants.

On sait qu'à la différence de la Hollande le grand duché de Luxembourg est régi par la loi salique. Il sera donc détaché de la couronne, comme le Hanovre l'a été de l'Angleterre lors de l'avènement de la reine Victoria et le titre grand-ducal doit passer au duc Adolphe de Nassau, le chef de la branche cadette qui vient d'ailleurs de prendre possession de la régence.

Le Mail fait de grands efforts pour nous démontrer que les Etats-Unis ne produisent pas autant de minerais qu'ils en pourraient consommer, et que quoiqu'on en dise, l'industrie commerciale offrirait un marché au minéral canadien.

Il donne comme exemple beaucoup de mines d'Ontario, qui seraient d'un rendement supérieur à la fabrication du meilleur acier Bessemer.

Quelle singulière pétition de principes!
Que le Canada commence donc à exploiter ses propres mines. Il ne manquera pas de débouchés et il n'aura aucun besoin de modifier ses lois douanières pour aller chercher aux Etats-Unis un marché exorbitant.

Ce sont les capitaux et la confiance qui ne viennent pas aussi vite que le sous-bâtiment des gens pressés pour exploiter nos richesses naturelles. Tâchons de nous procurer les capitaux, cela nous sera infiniment plus utile que l'union commerciale.

l'empereur Guillaume III

Le nouvel empereur d'Allemagne est en train de changer l'étiquette sévère qui régnait du temps de son grand père. Il tient décidément à rivaliser de bonhomie avec le calife Haroun-al-Raschid, lequel, à ce que rapportent les véritables historiens des Mille et une Nuits, se trouvait, en compagnie de son grand-vizir, à se mêler familièrement aux groupes populaires à Bagdad pour y apprendre la vérité de la bouche de ses sujets.

Le chancelier allemand, trois ou quatre fois l'an, de réunir autour de sa table, à l'heure paternelle en usage à Berlin, des représentants des divers partis au Reichstag. Deux groupes seulement sont rigoureusement exclus, ce sont: les socialistes, bien que le prince de Bismarck ait déclaré dans une occasion mémorable que leur chef et fondateur, Lassalle, était un homme charmant, de bonne compagnie et propre à faire le meilleur voisin de campagne, et les libéraux allemands, le parti auquel le grand homme d'Etat a fait l'honneur de voter un programme et hommes - la haine la plus vigoureuse. Les choses vont si loin qu'on avait été fort surpris à Berlin, il y a un mois, lors du premier dîner parlementaire, de voir inviter, en sa qualité de membre du bureau, un socialiste du Reichstag qui n'est pas un socialiste.

Avant-hier les invitations n'avaient été adressées qu'à des conservateurs, des conservateurs libéraux, des nationaux libéraux, des trois partis du cartel, - et qu'au centre. Le temps est loin où M. de Bismarck, en plein Kautskianisme, traitait le centre du cartel Kullmann, du nom de l'auteur de l'attentat qui venait d'être commis sur lui à Kissingen. Bien que l'indignation de M. Windthorst maintienne le parti de gauche, le chancelier lui fait des avances significatives et vide volontiers une chape même qui le fonde la petite Excellence, un seul homme qui lui ait tenu tête sans être brisé.

La présence du souverain fut une surprise pour les hôtes. Guillaume ne se piqua point de faire régner une étiquette inflexible. A peine la nappe eut été dressée, il manifesta pour le chancelier le plus vif intérêt, et se pencha vers lui pour lui parler de la guerre de 1870-71. L'empereur, honoraire sans cérémonie le chancelier de sa vie, - revêtit l'uniforme de la marine pour donner une preuve sensible de l'intérêt qu'il portait à cette branche de service, - déclara qu'il était un grand admirateur de son grand-père, le prince de Prusse, et qu'il se sentait attiré par son caractère et par son caractère.

Il y a, dans tous ces détails, une certaine grandeur, une certaine noblesse, une certaine mansuétude, qui, si elle n'est pas de la simplicité familière et sentimentale douce, l'empereur, honoraire sans cérémonie le chancelier de sa vie, - revêtit l'uniforme de la marine pour donner une preuve sensible de l'intérêt qu'il portait à cette branche de service, - déclara qu'il était un grand admirateur de son grand-père, le prince de Prusse, et qu'il se sentait attiré par son caractère et par son caractère.

TELEGRAMMES

L'Impératrice d'Autriche menacée de folie
Boulangier et son cheval noir
Lord Salisbury pourrivi pour libelle

L'Impératrice d'Autriche
BERLIN, 14.-Des renseignements confidentiels de Vienne disent que l'impératrice d'Autriche est atteinte de la folie, qui est héréditaire dans sa famille. On sait que le roi Louis est mort, que le roi actuel de Bavière est fol, et que la duchesse d'Alençon, sœur de l'impératrice, a été atteinte de la même maladie. Elle a été atteinte de la même maladie. Elle a été atteinte de la même maladie.

Boulangier et son cheval noir
LONDRES, 15.-Le général Boulangier a loué un hôtel, avenue Louis, à Paris. Il y a sept chevaux dans ses écuries, et il vient de donner l'ordre de faire venir de Paris son fameux cheval noir.

Lord Salisbury pourrivi pour libelle
LONDRES, 15.-Le général Boulangier a loué un hôtel, avenue Louis, à Paris. Il y a sept chevaux dans ses écuries, et il vient de donner l'ordre de faire venir de Paris son fameux cheval noir.

L'Instruction du procès Boulangier
PARIS, 14.-M. Merlin a été élu président de la commission du Sénat qui est chargée d'exécuter les fonctions du juge d'instruction dans la poursuite contre le général Boulangier.

Boulangier à Bruxelles
LONDRES, 15.-Le général Boulangier a loué un hôtel, avenue Louis, à Paris. Il y a sept chevaux dans ses écuries, et il vient de donner l'ordre de faire venir de Paris son fameux cheval noir.

O'Brien et Lord Salisbury
LONDRES, 14.-The Weekly Dispatch annonce que William O'Brien, a l'intention de Lord Salisbury un procès pour libelle, à raison des paroles qu'il a prononcées contre lui dans son discours à Watford.

Evénements
DUBLIN, 14.-Quarante tenanciers du marquis de Lansdowne viennent encore d'être évacués.

Le roi des Belges qui est en même temps souverain du Congo se propose d'aller visiter cette année, ses Etats africains. Il sera absent d'Europe pendant plus de six mois, et le gouvernement belge doit proposer aux chambres d'instituer une régence pendant la durée de son absence.

L'Evening Journal dit que l'un des premiers soins des membres de la fédération impériale devrait être la publication d'une bonne statistique de toutes les parties de l'empire.

Ce serait en effet la première fois que les membres de la fédération impériale se seraient occupés de quelque chose de pratique. Encore leur œuvre serait-elle superflue, car le gouvernement anglo-saxon publie sous le titre de Statistical abstracts, une statistique impériale qui est excellente.

Il serait plus urgent de nous occuper de la statistique du gouvernement du Canada qui n'existe qu'à l'état embryonnaire.

Il paraît que le comité des débats de la chambre des Communes vient de décider gravement de proposer à la chambre de publier désormais le Hansard en volumes in-octavo au lieu de volumes in-quarto.

Il n'est pas bibliophile, le comité des débats; et il n'est pas complètement non plus. S'il était bibliophile, il ne s'amuserait pas à briser la continuité d'une collection déjà longue, pour un caprice.

S'il était compétent, il aurait qu'il n'y a pas dans le monde entier une collection des débats publiés in-octavo, par la bonne raison que ces matières abstraites demandent à être condensées pour la facilité des recherches, et qu'il n'y a rien d'aussi insupportable que de feuilleter un long discours dont les phrases sont coupées à tout instant par un changement de page.

Vraiment, le comité des débats ferait mieux de prendre des mesures pour que le Hansard soit publié en temps utile et de laisser la son format.

l'empereur Guillaume III

Le nouvel empereur d'Allemagne est en train de changer l'étiquette sévère qui régnait du temps de son grand père. Il tient décidément à rivaliser de bonhomie avec le calife Haroun-al-Raschid, lequel, à ce que rapportent les véritables historiens des Mille et une Nuits, se trouvait, en compagnie de son grand-vizir, à se mêler familièrement aux groupes populaires à Bagdad pour y apprendre la vérité de la bouche de ses sujets.

Le chancelier allemand, trois ou quatre fois l'an, de réunir autour de sa table, à l'heure paternelle en usage à Berlin, des représentants des divers partis au Reichstag. Deux groupes seulement sont rigoureusement exclus, ce sont: les socialistes, bien que le prince de Bismarck ait déclaré dans une occasion mémorable que leur chef et fondateur, Lassalle, était un homme charmant, de bonne compagnie et propre à faire le meilleur voisin de campagne, et les libéraux allemands, le parti auquel le grand homme d'Etat a fait l'honneur de voter un programme et hommes - la haine la plus vigoureuse. Les choses vont si loin qu'on avait été fort surpris à Berlin, il y a un mois, lors du premier dîner parlementaire, de voir inviter, en sa qualité de membre du bureau, un socialiste du Reichstag qui n'est pas un socialiste.

Avant-hier les invitations n'avaient été adressées qu'à des conservateurs, des conservateurs libéraux, des nationaux libéraux, des trois partis du cartel, - et qu'au centre. Le temps est loin où M. de Bismarck, en plein Kautskianisme, traitait le centre du cartel Kullmann, du nom de l'auteur de l'attentat qui venait d'être commis sur lui à Kissingen. Bien que l'indignation de M. Windthorst maintienne le parti de gauche, le chancelier lui fait des avances significatives et vide volontiers une chape même qui le fonde la petite Excellence, un seul homme qui lui ait tenu tête sans être brisé.

La présence du souverain fut une surprise pour les hôtes. Guillaume ne se piqua point de faire régner une étiquette inflexible. A peine la nappe eut été dressée, il manifesta pour le chancelier le plus vif intérêt, et se pencha vers lui pour lui parler de la guerre de 1870-71. L'empereur, honoraire sans cérémonie le chancelier de sa vie, - revêtit l'uniforme de la marine pour donner une preuve sensible de l'intérêt qu'il portait à cette branche de service, - déclara qu'il était un grand admirateur de son grand-père, le prince de Prusse, et qu'il se sentait attiré par son caractère et par son caractère.

Il y a, dans tous ces détails, une certaine grandeur, une certaine noblesse, une certaine mansuétude, qui, si elle n'est pas de la simplicité familière et sentimentale douce, l'empereur, honoraire sans cérémonie le chancelier de sa vie, - revêtit l'uniforme de la marine pour donner une preuve sensible de l'intérêt qu'il portait à cette branche de service, - déclara qu'il était un grand admirateur de son grand-père, le prince de Prusse, et qu'il se sentait attiré par son caractère et par son caractère.

TRAVERS LES JOURNAUX

\* Un correspondant de l'Empire lui écrit, en raison, que les membres du clergé, soit du haut de la chaire soit autrement, se servent de leur influence ecclésiastique pour prêcher des doctrines d'intolérance, tout spécialement ce qui se rapporte aux Jésuites d'avoir fait dans les siècles passés. Ce ne sont que des prétextes qui se mêlent de politique.

\* La Presse dit, à propos de l'emprunt à 3 p. 100, 1888.
"La rédaction du prospectus est extrêmement vicieuse, cela ne fait de doute pour personne. Elle ne fait pas honneur aux employés chargés de ce service dans les bureaux du Haut Commissaire à Londres, et elle est même contradictoire dans ses termes. Elle ajoute:
" D'abord, il est clair que les auteurs du prospectus n'ont jamais formé l'intention d'appliquer au seul emprunt de 1888 la totalité du fonds d'amortissement.
La raison de cette impossibilité est bien simple: C'est que ce fonds d'amortissement est expressément affecté pour et par deux cent cinquante emprunts antérieurs; et comme ce sont les mêmes emprunts qui ont soustrait l'emprunt de 1888 et les impôts précédents, s'ils avaient trouvé dans le même prospectus la même manière que Sir Richard Cartwright prétend avoir découverte, on comprend qu'ils ne se seraient pas laissés destituer, au profit du nouvel emprunt, de ce qui leur appartenait légitimement.
" Donc les bacheliers anglais, et le Stock Exchange, ont été trompés par le prospectus de 1888, en ce sens que le fond d'amortissement n'aurait pas été appliqué conformément au rachat de tous les emprunts. L'opinion de ces hommes d'affaires qui sont les premiers intéressés vaut assurément celle de Sir Richard Cartwright.

\* Le Free Press continue à expliquer comme si de rien n'était les pertes qui roulent sur le trésor canadien de l'application de la loi sur l'emprunt de 1888, tel que Sir Richard Cartwright l'interprète et tel que le gouvernement a déclaré ne pas le faire. L'interprétation de ce sorte et ne pas devoir l'excuser.
" Il faudrait pourtant s'entendre, et si le gouvernement n'aurait aucune perte que Sir Richard Cartwright prétend avoir découverte, on comprend qu'ils ne se seraient pas laissés destituer, au profit du nouvel emprunt, de ce qui leur appartenait légitimement.
" Donc les bacheliers anglais, et le Stock Exchange, ont été trompés par le prospectus de 1888, en ce sens que le fond d'amortissement n'aurait pas été appliqué conformément au rachat de tous les emprunts. L'opinion de ces hommes d'affaires qui sont les premiers intéressés vaut assurément celle de Sir Richard Cartwright.

\* Le Free Press continue à expliquer comme si de rien n'était les pertes qui roulent sur le trésor canadien de l'application de la loi sur l'emprunt de 1888, tel que Sir Richard Cartwright l'interprète et tel que le gouvernement a déclaré ne pas le faire. L'interprétation de ce sorte et ne pas devoir l'excuser.
" Il faudrait pourtant s'entendre, et si le gouvernement n'aurait aucune perte que Sir Richard Cartwright prétend avoir découverte, on comprend qu'ils ne se seraient pas laissés destituer, au profit du nouvel emprunt, de ce qui leur appartenait légitimement.
" Donc les bacheliers anglais, et le Stock Exchange, ont été trompés par le prospectus de 1888, en ce sens que le fond d'amortissement n'aurait pas été appliqué conformément au rachat de tous les emprunts. L'opinion de ces hommes d'affaires qui sont les premiers intéressés vaut assurément celle de Sir Richard Cartwright.

\* Le Free Press continue à expliquer comme si de rien n'était les pertes qui roulent sur le trésor canadien de l'application de la loi sur l'emprunt de 1888, tel que Sir Richard Cartwright l'interprète et tel que le gouvernement a déclaré ne pas le faire. L'interprétation de ce sorte et ne pas devoir l'excuser.
" Il faudrait pourtant s'entendre, et si le gouvernement n'aurait aucune perte que Sir Richard Cartwright prétend avoir découverte, on comprend qu'ils ne se seraient pas laissés destituer, au profit du nouvel emprunt, de ce qui leur appartenait légitimement.
" Donc les bacheliers anglais, et le Stock Exchange, ont été trompés par le prospectus de 1888, en ce sens que le fond d'amortissement n'aurait pas été appliqué conformément au rachat de tous les emprunts. L'opinion de ces hommes d'affaires qui sont les premiers intéressés vaut assurément celle de Sir Richard Cartwright.

\* Le Free Press continue à expliquer comme si de rien n'était les pertes qui roulent sur le trésor canadien de l'application de la loi sur l'emprunt de 1888, tel que Sir Richard Cartwright l'interprète et tel que le gouvernement a déclaré ne pas le faire. L'interprétation de ce sorte et ne pas devoir l'excuser.
" Il faudrait pourtant s'entendre, et si le gouvernement n'aurait aucune perte que Sir Richard Cartwright prétend avoir découverte, on comprend qu'ils ne se seraient pas laissés destituer, au profit du nouvel emprunt, de ce qui leur appartenait légitimement.
" Donc les bacheliers anglais, et le Stock Exchange, ont été trompés par le prospectus de 1888, en ce sens que le fond d'amortissement n'aurait pas été appliqué conformément au rachat de tous les emprunts. L'opinion de ces hommes d'affaires qui sont les premiers intéressés vaut assurément celle de Sir Richard Cartwright.

\* Le Free Press continue à expliquer comme si de rien n'était les pertes qui roulent sur le trésor canadien de l'application de la loi sur l'emprunt de 1888, tel que Sir Richard Cartwright l'interprète et tel que le gouvernement a déclaré ne pas le faire. L'interprétation de ce sorte et ne pas devoir l'excuser.
" Il faudrait pourtant s'entendre, et si le gouvernement n'aurait aucune perte que Sir Richard Cartwright prétend avoir découverte, on comprend qu'ils ne se seraient pas laissés destituer, au profit du nouvel emprunt, de ce qui leur appartenait légitimement.
" Donc les bacheliers anglais, et le Stock Exchange, ont été trompés par le prospectus de 1888, en ce sens que le fond d'amortissement n'aurait pas été appliqué conformément au rachat de tous les emprunts. L'opinion de ces hommes d'affaires qui sont les premiers intéressés vaut assurément celle de Sir Richard Cartwright.

\* Le Free Press continue à expliquer comme si de rien n'était les pertes qui roulent sur le trésor canadien de l'application de la loi sur l'emprunt de 1888, tel que Sir Richard Cartwright l'interprète et tel que le gouvernement a déclaré ne pas le faire. L'interprétation de ce sorte et ne pas devoir l'excuser.
" Il faudrait pourtant s'entendre, et si le gouvernement n'aurait aucune perte que Sir Richard Cartwright prétend avoir découverte, on comprend qu'ils ne se seraient pas laissés destituer, au profit du nouvel emprunt, de ce qui leur appartenait légitimement.
" Donc les bacheliers anglais, et le Stock Exchange, ont été trompés par le prospectus de 1888, en ce sens que le fond d'amortissement n'aurait pas été appliqué conformément au rachat de tous les emprunts. L'opinion de ces hommes d'affaires qui sont les premiers intéressés vaut assurément celle de Sir Richard Cartwright.

\* Le Free Press continue à expliquer comme si de rien n'était les pertes qui roulent sur le trésor canadien de l'application de la loi sur l'emprunt de 1888, tel que Sir Richard Cartwright l'interprète et tel que le gouvernement a déclaré ne pas le faire. L'interprétation de ce sorte et ne pas devoir l'excuser.
" Il faudrait pourtant s'entendre, et si le gouvernement n'aurait aucune perte que Sir Richard Cartwright prétend avoir découverte, on comprend qu'ils ne se seraient pas laissés destituer, au profit du nouvel emprunt, de ce qui leur appartenait légitimement.
" Donc les bacheliers anglais, et le Stock Exchange, ont été trompés par le prospectus de 1888, en ce sens que le fond d'amortissement n'aurait pas été appliqué conformément au rachat de tous les emprunts. L'opinion de ces hommes d'affaires qui sont les premiers intéressés vaut assurément celle de Sir Richard Cartwright.

\* Le Free Press continue à expliquer comme si de rien n'était les pertes qui roulent sur le trésor canadien de l'application de la loi sur l'emprunt de 1888, tel que Sir Richard Cartwright l'interprète et tel que le gouvernement a déclaré ne pas le faire. L'interprétation de ce sorte et ne pas devoir l'excuser.
" Il faudrait pourtant s'entendre, et si le gouvernement n'aurait aucune perte que Sir Richard Cartwright prétend avoir découverte, on comprend qu'ils ne se seraient pas laissés destituer, au profit du nouvel emprunt, de ce qui leur appartenait légitimement.
" Donc les bacheliers anglais, et le Stock Exchange, ont été trompés par le prospectus de 1888, en ce sens que le fond d'amortissement n'aurait pas été appliqué conformément au rachat de tous les emprunts. L'opinion de ces hommes d'affaires qui sont les premiers intéressés vaut assurément celle de Sir Richard Cartwright.

\* Le Free Press continue à expliquer comme si de rien n'était les pertes qui roulent sur le trésor canadien de l'application de la loi sur l'emprunt de 1888, tel que Sir Richard Cartwright l'interprète et tel que le gouvernement a déclaré ne pas le faire. L'interprétation de ce sorte et ne pas devoir l'excuser.
" Il faudrait pourtant s'entendre, et si le gouvernement n'aurait aucune perte que Sir Richard Cartwright prétend avoir découverte, on comprend qu'ils ne se seraient pas laissés destituer, au profit du nouvel emprunt, de ce qui leur appartenait légitimement.
" Donc les bacheliers anglais, et le Stock Exchange

LEAPSIDE

...s'il vous plaît, ve-
profiter de notre vente à
marché de
veaux Dolmans
veaux Pardessus
veaux Gilets
veaux Jersey
Cette Semaine

GANTS DE KID
plupart des marchands
un profit aussi élevé
s gants de Kid que sur
toutes marchandises.

...RE GRAND SUCCES dans
branche vient de ce que
faisons une étude spé-
des gants. Nous les ache-
grande quantité des
ants eux-mêmes, et nous
yons comptant.

...les marquants à un
etit profit, et nous en
vingt paires contre
tres marchands une. Con-
ment nous sommes plus
satisfait.

...PUIS & NOLIN

...FAIRE VOS

...TOGRAPHIES

...UMES :-- D'HIVER

...es appropriées. Tout
mière classe

...AU STUDIO DE

...TAWAY & JARVIS

...17 RUE SPARKS

...HOTEL - CUSHING

...M. Arthur Cushing,

...connu en cette ville par

...manière habile avec laquelle

...dirigea l'ancienne maison

...Niicholson sur la rue

...Niicholson d'ouvrir sur la

...rue, un salon de première

...classe, où il tiendra toujours

...les plus belles et les plus

...à la mode. -- Toujours en

...les plus belles et les plus

...à la mode. -- Toujours en

...les plus belles et les plus

...à la mode. -- Toujours en

...les plus belles et les plus

...à la mode. -- Toujours en

...les plus belles et les plus

...à la mode. -- Toujours en

...les plus belles et les plus

...à la mode. -- Toujours en

...les plus belles et les plus

...à la mode. -- Toujours en

...les plus belles et les plus

...à la mode. -- Toujours en

...les plus belles et les plus

...à la mode. -- Toujours en

...les plus belles et les plus

...à la mode. -- Toujours en

...les plus belles et les plus

...à la mode. -- Toujours en

...les plus belles et les plus

...à la mode. -- Toujours en

...les plus belles et les plus

...à la mode. -- Toujours en

...les plus belles et les plus

TAPIS

Tapis Bruxelles 65
Tapis Bruxelles 65
Tapis Bruxelles 65
Tapis Bruxelles 65

Tapis Tapisserie 35
Tapis Tapisserie 35
Tapis Tapisserie 35
Tapis Tapisserie 35

PRELARTS ANGLAIS ET FRANÇAIS
PRELARTS ANGLAIS ET FRANÇAIS
PRELARTS ANGLAIS ET FRANÇAIS
PRELARTS ANGLAIS ET FRANÇAIS

PIGEON

PIGEON

& CO.

Enseigne de la Boule Noire
RUE RIDEAU

STROUD & Freres

Vendunt un Thé de
choix pour le prix mi-
nime de 30cts par
livre, soit du Noir, du
Japon ou du Mélé.

109 Rue Rideau et 172 Rue Sparks

NOUVELLES LOCALES

Petites notes
Il y aura, ce soir, assemblée des floristes
et des jardiniers d'Ottawa.

Les scieries Bronson et Perley & Pattee
se préparent à aller en tournée
pour cette fin. On s'attend à avoir
des estimations en ce moment.

Bon nombre d'ouvriers quittent journalie-
ment la ville pour aller entreprendre
des travaux pour l'été prochain dans les villages
voisins.

Hier est décédé à son domicile Rue Duke,
M. Maurice Ahearne, l'artiste distingué
dont le monde connaît.

MM. Bronson et Weston ont transféré
leur bureau d'expédition dans leur cur
à bois près du chemin de fer d'Albany.

Le bateau à vapeur Ada avait à sa remor-
que, ce matin, de grandes quantités de bil-
lots pour les scieries McLaren, qui ont com-
mencé leurs opérations aujourd'hui.

Les médailles décernées à la dernière ex-
position Centrale viennent d'arriver. On
peut les voir dans la vitrine de M. N.
Marks, bijoutier, où elles sont exposées.

Les directeurs de l'exposition canine, qui
doit avoir lieu bientôt, se préparent active-
ment pour cette fin. On s'attend à avoir
une nombreuse liste d'exposants.

Le gouvernement s'est enfin rendu à la de-
mande des expéditions d'Ottawa, en con-
struisant un nouveau quai sur le bassin du
canal. Une forte escouade d'hommes tra-
vaille en ce moment à cet ouvrage.

Aujourd'hui à 1 heure environ, les pompi-
ers de la ville étaient appelés par la sonne-
rie d'alarme de la boîte posée à l'angle des
rues Chapel et Clarence.

La Supérieure de l'hospice St. Charles,
pour les personnes qui ont des listes ou des
billets sur l'anneau en or, qui doit être remis
au profit de cette institution, de vouloir bien
se rendre à l'hospice, mardi à 2.30 hrs p. m.
pour le tirage de cet objet.

La personne qui trouvera le lieu de
décès d'un nommé Georget, français, mort
dans l'une des années 1854 à 1860 recevra
une récompense de vingt cinq mille francs.
Envoyer renseignements au bureau du jour-
nal "Le Canada".

des plus nouveaux et des mieux choisis qu'il
vendra à des prix très modérés. Il espère
que ses nombreuses pratiques lui feront part
de leur patronage dans cette ligne. Toute
commande sera exécutée promptement, coupe
garantie.

Les entrepreneurs Campbell et O'Neil ont
entrepris la construction du tronçon de ligne
d'Annapolis à Digby.

M. Sproule, M. P., a obtenu de l'honora-
ble ministre des pêcheries, plusieurs millions
de traités saumoniers pour Masford à Thorn-
burg. Le fait sera déposé ce printemps.

MM. Bancroft et Connolly, entrepreneurs
de Québec, ayant été les bas soumissionnai-
res, ont été déclarés adjudicataires de la
construction de la cale sèche de Kingspoint.

L'hon. E. Stanley, fils du Gouverneur-
Général, est parti aujourd'hui pour l'Angle-
terre (via New York) pour aller rejoindre son
régiment les Grenadiers de la Garde. Lady
Alice Stanley, l'hon. F. Stanley et le lieute-
nant McMahon accompagnent le noble voya-
geur.

Le maître-général des ouvriers Powderly
donnera ce soir une conférence au Harmony
Hall. Il est certain que le grand chef des
Chevaliers du Travail aura un auditoire
considérable.

Une compagnie canadienne emploie plu-
sieurs hommes et un fort rouleur, ces jours
ci, dans le voisinage de la ligne expérimentale,
pour creuser des puits de gaz naturel.

On en perce un aujourd'hui qui doit at-
teindre une profondeur de 1,000 pieds. On
est rendu déjà à 100 pieds de bas. Un engin
à vapeur met en mouvement une colonne
drillée de sept pouces de diamètre, en fer
massif, et d'une longueur incroyable, tenue
en équilibre, au sommet, par les parois d'un
tour en bois d'une cinquantaine de pieds de
haut. A chaque tour que fait la roue mot-
rice, la drille s'enfoncé à trois pouces dans
le sol.

Une lettre compromettante
Un jeune homme de notre ville comparaît
samedi devant M. O'Garra, magistrat de
Police sous accusation d'avoir essayé de se
procurer de la fausse monnaie.

Le prévenu avait, il y a quelque temps,
adressé une lettre à un certain F. B.
Brown de New-York, qui annonçait qu'il
vendait de la fausse monnaie.

La lettre ne parvint pas à son adresse et
revint à Ottawa au bureau des lettres mortes
où elle fut ouverte et lue. Son contenu ne
parut pas des plus orthodoxes à l'employé
des ministères des Postes et une police fut
chargée d'occuper de l'affaire. C'est par suite
de cela que M. O'Garra jugea ce cas samedi.

L'imprudent auteur de la lettre a été con-
damné à subir son procès aux prochaines
assises, mais a été admis à caution.

Trouve
Un troussseau de clefs a été trouvé sur la
rue Cumberland. Le propriétaire peut les
reclamer en s'adressant à ce bureau et en
payant cet avis.

Fermeture de la buvette de la chambre
Hier après-midi, l'accès de la buvette de
la Chambre des députés a été interdit au
public. Nous ignorons qui est l'auteur de
cette défense, qui nous semble bien pué-
rile. Il sera, en effet, bien difficile d'empêcher
quelqu'un de fréquenter cet établissement
qu'il ne sera pas plus isolé qu'il ne l'est
sous prétexte d'aller voir des journalistes,
le secrétaire de M. l'Orateur ou des députés
qui ont leur chambre de réunion dans cette
partie du Parlement, on forcera la consigne
du gardien de la porte, qui ne pourra con-
statier l'infraction que quand il sera trop
tard.

Ouvrière de la navigation
Les environs du bassin du canal ont ac-
tuellement un air d'activité peu commune.
On se prépare partout pour l'ouverture du
canal qui aura lieu dimanche prochain.

Vieille maison qui disparaît
La vieille Britannia Inn cette baraque qui
avec plusieurs autres dépare la rue Wellin-
gton va être démolie pour faire place à un
hôtel en briques que M. W. Pratt se propose
de construire sur cet emplacement.

Encourer les excès de boisson
Un cultivateur qui avait fait de trop cop-
ieuses libations s'en retourna chez lui sur
la route de Montréal, près de la gare du
chemin de fer St. Laurent et Ottawa, quand
s'étant endormi il tomba de sa voiture et
s'indigna une blessure assez grave à la tête.
Le malheureux était dans un état d'ébriété
complètement avancé qu'il était dans l'impos-
sibilité absolue de donner son nom.

Dinanche des Remoncu.
Hier, étant le dimanche des rameaux, la
économie ordinaire de la bénédiction des
rameaux, a eu lieu dans toutes les églises
catholiques de la ville.

S. G. Monseigneur Duhamel a béni les ra-
meaux avant la grande messe à la basilique.
Pendant la semaine sainte il y aura des
services dans les églises catholiques et an-
glicanes.

Comités du Conseil de Ville
Samedi après-midi, le comité de l'aqueduc
se réunissait pour prendre connaissance des
soumissions pour l'achat des matériaux né-
cessaires et la livraison des matériaux néces-
saires pour la continuation des travaux de
l'aqueduc.

Les membres Laverdure, Dalglis, Latour
Campbell, Béchette, O'Leary étaient pré-
sents sous la présidence de l'échevin Roger.
Voici les soumissions reçues.

No. 1 HUTTE DE PÉTROLE ET MATÉRIEL
EN GÉNÉRAL.
Thomas Birket; A. Workman et Cie;
McDougall et Cuzner; McKinley et North-
wood; J. McNulty Cie; N. Landry.

Messieurs McKinley et Northwood ont
été déclarés adjudicataires.

No. 2 TUYAUX DE PLOMB.
La "machinery supply company; Thomas
Birket; A. Workman et Cie; McDougall
et Cuzner; McKinley et Northwood et
N. Landry.

Messieurs McKinley et Northwood ont
été déclarés adjudicataires.

No. 3 CUVES.
La Machinery supply Company; Thomas
Birket; R. H. Buchanan et Cie; James
Morrison; McKinley et Northwood; R.
Mitchell et Cie; Garth et Cie; N. Landry.

Messieurs McKinley et Northwood ont
été déclarés adjudicataires.

No. 4 BONS-FONTAINES, SOUFATE ET POSTES
M. L. Blashell et Cie; la Machinery Supply
Co.; R. H. Buchanan et Cie; A. E.
Perkins; James Morrison; Canada Pipe
Co.; Thomas Lawson; A. Fleck; Garth et
Cie; N. Landry.

L'entreprise est accordée à la Canada Pipe
Co.

No. 5 TUYAUX EN FER DE POSTE.
Thos Turnbull et Cie; McRae et Cie; Ca-
nada Pipe Co.; Wm McNulty et Cie.
Le contrat est accordé à la maison Thos
Turnbull et Cie.

Les maisons Meredith, Middleton, Mc-
Nulty et N. Landry, ont soumissionné pour
le matériel pour les boîtes d'alarmes, mais
les soumissions n'étant pas dirigées dans les
formes voulues, il a été décidé d'en deman-
der de nouvelles.

M. G. W. Régain, depuis cinq ans
employé comme comptable par MM.
Charlebois & Mallette, constructeurs
des nouvelles bâtisses du gouverne-
ment, vient d'accepter l'agence de
la compagnie d'assurance contre le
feu "La Citoyenne." Son bureau
est au No. 25 sur la rue Sparks.

Nouveau magasin de ferblanterie
plombier et couvreur
M. Napoléon Boyer vient d'ou-
vrir au numéro 284, rue Dalhousie,
un établissement de ferblanterie,
plombier et couvreur en métal de
tous espèces.

Grâce à la longue expérience ac-
quise dans cette ligne, M. Boyer
est en position de donner complète
satisfaction à tous ceux qui vou-
dront le favoriser de leur patro-
nage.

Les commandes seront toujours
promptement exécutées. Prix mo-
dérés.

A VENDRE OU A LOUER au
Portage du Fort, P.Q.—Une maison sise
sur la rue Principale, avec boulangerie,
magasin pour pâtisseries, etc. Le four est
excellent. S'adresser au
REVU A. BRUNET, P.P.
ou à S. S. SAUVÉ
Portage du Fort, P.Q.

REMEDÉ PINUS contre les hé-
morroides.—Pour les honoraires les internes
ou externes. La guérison se marque
jamais de se produire après quelques ap-
plications.

Pour hémorroides avec écoulement in-
terne de sang, demandez la Supposito-
Pinus. R. Médé et prévient sûrs. En
vente chez tous les pharmaciens.

Achetes le pain de Turnbull Bros.,
265, rue Rideau.

ON DEMANDE dix ou quinze filles
pour travailler au chiffons, s'adresser au
No. 237, rue Cumberland.

Aux voyageurs de commerce
Avant de donner vos ordres, allez à
la Manufacture de Vaises pour
vous procurer une jolie et forte
valise pour échantillons, 518, rue
Sussex.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la
santé au moyen d'un REMEDÉ SAU-
VÉ et d'une découverte importante sur
la guérison de la cécité. Tout le monde
sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans
le monde sa- qu'il y ait une racine ou une
herbe pour la guérir. P. P. GAGNON,
289 rue Dalhousie.

Thé de 50 c. réduit à 35 c. Demandez
un échantillon de nos Thé de 50 c.
Mettez-vous que le vendra pour 35 c.
300,000
Réduction de 10 pour cent pour un lot
de 100. John Casey, 285 et 290 rue
Dalhousie.

Dr. Potter & Kidd, 284, rue Wellin-
gton.

LE SOUS-SIEGE a ouvert un nouveau
magasin de soufre et de Tal-
leur au numéro 884, rue Lyon et est pré-
paré à vendre à bien bon marché et à
donner satisfaction à tous.

W. B. BRADLEY,
884 rue Lyon

A Vendre à bon Marché
Portes et chassis, bois préparés, moulures,
vires peintes, huiles, peintures, cuir et
fournitures de chaussonnerie.

E. WOODLAND,
33 rue Bessier, près du bassin du Canal

Nouveau magasin de chauf-
fures
J'invite le public à venir me faire une
visite. Je tiens aussi plusieurs hommes
pour ouvrages de pratiques—satisfaction
garantie.

H. GLAUXE,
Rue Dalhousie.

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Étal No. 3, Marché By.

MEDAILLE D'OR, 1878.
BAKER'S
Breakfast Cocoa.

Cette poudre sublimement
par, dont le succès de l'Inde a été
certain. Il est plus que trois fois
plus fort que le cacao mélangé avec
de l'émulsion, de l'arôme, ou du
sucre. C'est aussi plus économique.
C'est un mot qui n'est pas à dé-
passer pour les propriétés qui en
font, facile à digérer, surtout admi-
rable pour les malades qui ont
peu de lait et qui n'ont pas de
joie à l'usage d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers
W. BAKER & CO., Dorchester, Mas.

GRANDS ACHATS
DE :-- MODES

M. WOODCOCK, le fameux
Modiste, 318 rue Wellington,

a cru nécessaire de visiter les
marchés étrangers pour en im-
porter les dernières nouveautés
dans les modes. Les da-
mes qui ont besoin de nouvel-
les et belles marchandises, et
pardessus tout des marchan-
dises à bon marché, ne devront
pas manquer de visiter le fa-
meux magasin de modes.

318 RUE W'LLINGTON
OTTAWA

VENTE de COTON

Cette Semaine
VOYEZ NOTRE
COTON BLANC
A 10 CENTS

Bryson, Graham & Co.

Demandez les Fils de Clap-
perion, les meilleurs. B.G. & Co

ASSURANCE contre le FEU

AUX PLUS BAS TAUX
COMPAGNIE D'ASSURANCE de QUEBEC
CONTRE LE FEU

— ÉTABLI EN 1818 —
La plus ancienne compagnie d'assurance
canadienne.

Capital autorisé \$250,000
Actif (sans compter le capital) 300,000
Reçu au gouvernement fédéral 85,000

Cette compagnie prend maintenant des
risques dans toutes les parties du
Canada.

PERTES PROMPTEMENT PAYEES
PAR LES AGENTS GÉNÉRAUX
DANS CHAQUE PROVINCE

Agent spécial pour la cité et le district
d'Ottawa.

L. C. A. CASGRAIN,
Bureau No. 580 rue Sussex.

AVIS SPECIAL

Avant d'acheter dans un
bon plus vite sur la rue
George, j'ai décidé de ven-
dre mon amortissement de
immeubles en Mar-
brie et d'acheter aux
prix constants.

Avant d'acheter les frais de
transport. Les personnes
qui désirent des mou-
vements trouveront avan-
tageux de venir se faire
une visite.

W. P. LETT,
Sec-Troisième

Atelier de Marble et Granite de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons com-
merciales de la vallée de l'Otawa et des mieux
qualifiées sous le rapport des bas prix de la
localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrare

MAGASINS :--
RUES 'SSEI et DUKE, CHAGNIERE
23-11-87-88.

Pour : Figue, les Malis, la Pens e
le Telet en général.
Crème de Miel
et d'Amende de Illinois, Glace
de Concombres et des Bases de Molendins.
Un assortiment complet et nouveau des ar-
ticles de toilettes et-dessus ven-
nant d'être reçus.

R. A. MCCORMICK
CHIMISTE ET DRUGUISTE
75-RUESPARKS-75

Prescription pour médecine et familles
préparées avec soin.
Communication téléphonique 1-2-8

Aux Peintres et au Public en Général
Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.
Se pose les grandes vitres de chaudières
(Plâtre Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND
JOHN SHEPHERD
227, Rue Rideau, Ottawa

A. GOBBEL,
Secrétaire.
Département des Travaux Publics,
Ottawa, à l'été 1899. 312-15

DOMINION FLOUR STORE
La place où vous pouvez acheter à meilleur
prix les meilleures espèces de grains.
THOMAS GORMAN
PROPRIÉTAIRE
36, Carre du Marché By. 36

TROIS DUELS

PAR A. CAPENDU.

XIX DEUXIEME RENCONTRE

Suite

A merveille. Dans moins de dix minutes je suis à vous.

L'officier de chasseurs n'abusa pas de notre patience. Avant l'expiration du délai fixé par lui, il revenait accompagné par deux capitaines du même régiment.

Ces messieurs avaient prévenu un chirurgien qui nous rejoignit bientôt, et nous nous dirigeâmes vers un terrain plus convenable que celui des abords du quartier de cavalerie que nous ne pouvions prendre pour champ clos sans nous exposer à amener la foute des soldats oisifs.

Une sorte de petit bois formé par des cactus et des aloés nous parut un endroit des plus appropriés à la circonstance. Les conditions furent vite réglées. Nous devions nous battre à vingt-cinq pas, et le sort allait décider ce qui concernait la question de primauté pour le tir. Le hasard me favorisait.

Nous tînâmes comptèrent les pas et nous primes place. Trois coups frappés dans la main étaient le signal convenu. On devait ajuster au premier coup et tirer au troisième.

Ors de mon premier duel avec don Paquo, j'avais eu l'intention de le menager, ainsi que je vous l'ai dit. Cette fois il en était autrement. Je désirais sinon le tuer, tout au moins le blesser de façon à le clouer sur son lit et à me laisser mes allures libres auprès de sa belle-sœur.

J'ajustai donc avec soin. Au troisième coup, je pressai la détente...

Don Paquo fit un brusque mouvement en arrière et tomba. J'allais m'élaner, lorsque je vis le vis se relever vivement.

Pardon, me dit-il, je ne suis pas blessé.

Ma halle en effet était venue s'aplatir sur le canon du pistolet que le duc de Sandoval tenait à la main le bras plié, la crosse à la hauteur de l'épaule, et le canon le long de la joue droite.

Le contre-coup avait été violent sur le visage, c'était cette violence qui avait fait tomber le duc.

Je repris ma place et j'attendis. Don Paquo fit feu.

Il demoura immobile, mais j'avais le bras droit cassé un peu au-dessus du coude.

Le chirurgien se précipita vers moi et se hâta de me dépouiller de mes vêtements. L'un des officiers s'élança sur un cheval et courut chercher un brancard. La douleur que je ressentais était horrible. Néanmoins j'eus assez de force d'âme pour ne pas m'évanouir.

Le duc me contemplant en silence comme la première fois en semblable circonstance, il s'approcha de moi et se pencha vers moi.

— Au nom du Dieu vivant, murmura-t-il, ne la revoyez plus !

XX DEUX ANS ET VINGT-QUATRE JOURS

En prononçant le dernier mot de la phrase qui m'était adressée par don Paquo de Sandoval, sir Williams avait refermé le cahier manuscrit dans lequel il avait lu depuis quelques instants.

Le chef d'escadron d'état-major regarda avec surprise. C'est tout ? dit-il.

Non, répondit Williams. — Alors...

— Lire me fatigue, dit Williams, j'aime mieux raconter.

Je préfère aussi vous entendre parler, dit Robert. Quand on lit à haute voix, la concentration des regards et du cœur aboutit à des sensations morales et l'expression de la physionomie ne peint pas toujours ce qu'on exprime. Quand on raconte c'est le contraire.

Parce que quand on raconte on sent avant de parler et que quand on lit, on parle avant de sentir. C'est très-juste, ce que vous dites-là, mon cher lord. Mais continuez votre récit, je vous en prie. L'intérêt est ravissant et j'ai hâte de connaître votre troisième rencontre !

assistance donnée par les médecins que ma blessure n'était pas mortelle.

Tous les matins et tous les soirs, durant son séjour à Oran, don Paquo était venu lui-même s'informer de l'état de ma santé.

— Homme étrange ! dit Robert. — Étrange est le mot, mon très cher ami, car, à l'exception des instants où nous nous sommes vus, don Paquo et moi, face à face, pistolet au poing ou l'épée à la main, il m'a constamment témoigné la sympathie la plus vive, l'affection la plus intelligente et l'estime la plus profonde.

— Ensuite, Williams ? — Ensuite, j'interrogeai Tony. Il ne pouvait me donner aucun renseignement. Don Paquo avait quitté Oran, une nuit, sans prévenir personne, Tony pensait que cette nuit à un navire avait dû venir le prendre à Mers-el-Kebir avec la duchesse et qu'ils étaient partis aussitôt. Ce qu'il y avait de certain c'est qu'à dater de cette nuit dont je vous parle, on n'avait revu à Oran, ou dans les environs, ni don Paquo ni la duchesse, ni aucun de leurs gens.

— Et naturellement encore, vous ignorez où ils venaient pu aller.

— Naturellement, comme vous le dites.

— Que faites-vous ? — Ce que je devais faire, ce que tout autre eût fait à ma place. Je m'acharnai à la poursuite de la duchesse et moi, face à face, pistolet au poing ou l'épée à la main, il m'a constamment témoigné la sympathie la plus vive, l'affection la plus intelligente et l'estime la plus profonde.

— J'ai compris ! — Trois sentiments me poussaient l'amour, la curiosité, l'orgueil froissé, ces trois plus grands motifs de mon cher d'État, qui n'est pas un homme qui se laisse aller à la sensibilité morale, est tout simplement la vie de l'âme, si je puis m'expliquer ainsi. Le sentiment qui domine se trouve invariablement d'action de nos facultés. La volonté et l'intelligence ne peuvent se soustraire à l'influence de ce puissant mobile.

— L'erreur des stoïciens, leur erreur la plus grave, c'est d'avoir cru pouvoir éteindre le Sentiment et l'écarter de déterminations humaines. Le sentiment, au contraire, devance et devancera toujours les prescriptions de la raison. Tout comme dans l'esthétique, le beau n'est révélé par le sentiment avant d'être justifié par la pensée.

Je fouillai et je fis fouiller l'Europe. En quelques mois j'acquis la certitude que don Paquo et la duchesse Régine étaient retournés à Oran.

Aussitôt je pris la mer ; je débarquai à Rio-de-Janeiro. Le duc avait la toute sa famille dont j'avais l'honneur de connaître plusieurs membres.

Souvent j'avais été à Rio-de-Janeiro, et ainsi que je vous l'ai dit, je fus l'ami de don Francesco de Sandoval, le mari de la duchesse, longtemps avant son mariage. Je fus donc merveilleusement reçu, mais au moment où j'allais demander des nouvelles de la duchesse et de don Paquo, on m'apparut qu'ils venaient de repartir pour l'Europe où ils appelaient des intérêts de famille. Nous nous étions croisés en mer.

Ma première pensée avait été de me rembarquer immédiatement, mais ma seconde vint à détruire l'idée de la première.

J'étais, ainsi que vous devez le comprendre, fort intrigué par la situation singulière de la duchesse et de don Paquo. Puis, il avait eu dans les paroles que Régine avait prononcées à bord du bateau à vapeur, lors de notre première rencontre, une phrase qui était demeurée gravée dans ma mémoire et qui ne pouvait s'en effacer. Cette phrase était celle relative à son mariage avec don Francesco.

— Quelle phrase ? demanda Robert.

— Celle-ci. Voici les paroles exactes que la duchesse m'adressa : — « Croyez-vous qu'il existe des gens dont la présence porte malheur et dont le regard soit empreint de ce fluide fatal que l'on nomme en Italie le *Manco del Destino* ? »

Cette phrase poursuivait sir Williams, était venue précisément après celle dans laquelle, pour la première fois, elle avait parlé de don Paquo.

Tout cela était présent à ma pensée. J'avais Régine et le fluide fatal et je l'aime encore. Elle était le seul et unique être humain qui absorbât mes affections. Il ne s'écoula pas une minute de mes heures sans que cette minute lui fût consacrée.

Je repassai dans mes rêves tout ce qui la concernait, et je revis surtout l'époque de ce mariage qui s'était accompli dans de si singulières conditions.

Fille de grand seigneur brésilien, Régine vous le savez, avait cependant été élevée en France et avait toujours habité Paris. Elle avait perdu son père à quatorze ans. Elle en avait dix-sept quand don Paquo était venu en France demander sa main pour son frère aîné le duc de Sandoval. Le mariage fut conclu sans que des fiancés se fussent jamais vus.

Je ne bâne pas ce côté de l'histoire, dit Williams en changeant de ton, car il n'est certes pas blâmable. Cela arrive souvent, et cette chance, donnée au hasard, est la sagesse.

Don Paquo ramena Régine et sa mère à Rio-de-Janeiro.

Le duc de Sandoval avait quarante ans. Il était laid plutôt que beau, mais il avait des qualités excellentes. C'était un homme de grand cœur et de grand esprit.

J'ai passé près d'une année avec lui et j'ai été à même de l'apprécier.

A continuer.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"LE CANADA"

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX, ATELIERS 116, RUE ST PATRICE OTTAWA

Vin de Sirop de Dusart

Le Lactophosphate de chaux dans le Sirop de Dusart, supportant la VITAMINE, est le plus puissant des réparateurs.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES

MATICO de GRIMAULT & Co

TOUT HOMME

CONSUMPTION

GUERISON GARANTIE

TEINTURE pour les CHEVEUX

ARTICLES de TOILETTE

MALADIES des FEMMES

Pilules Régulatrices Françaises

NOUVELLE INVENTION

SANTAL de MIDY

MALADIES des ENFANTS

Vin de Peptone & CHAPOTEAU

MALADIES de POITRINE

Sirop de Raifort Iodé

Sirop d'Hydrophosphate de Chaux

Sirop de Sirop de Raifort Iodé



WAREHOUSE & OFFICE, 43 YONGE ST. TORONTO.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

LA LYRE D'OR

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes

GALERIE NATIONALE

Portraits Historiques, Politiques et Littéraires

ABONNEMENT : \$2.00 par année, payable d'avance

S'adresser à STANISLAS DRAPEAU, Éditeur-Propriétaire

MALADIES des ENFANTS

Vin de Peptone & CHAPOTEAU

MALADIES de POITRINE

Sirop de Raifort Iodé

Sirop d'Hydrophosphate de Chaux

Sirop de Raifort Iodé

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc., etc.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

BUREAU A LA VILLE: No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

AVIS !

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

Propriétaire

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE

E. B. EDDY

ÉTABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883 HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisnes d'Emballage.

ALLUMETTES. "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

Nouveaux : Chapeaux

Grand Assortiment de Casquettes pour hommes et enfants à 25 cents

Grande Réduction sur les Fouritures Une visite est sollicitée

JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIÉTÉS

Secrétaires, Bibliothèque, Chaises bergères, Chaises d'Ornade, Chaises en bois, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Buffet, Commode, Hôles, Table de seconde main, Tables et fers d'acier et rouilleux, Miroirs et miroirs, etc.

682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

ARRÊTÉS

Publié par l'...

10ème ANNEE

LE CA...

Prix de l'...

Édition de l'...

BUREAUX...

Nouvelles

La population d'...

Un certain nom...

Il parait que M...

Le centenaire d'...

Le président Har...

Le centenaire d'...

Le centenaire d'...